



HAL
open science

Fouilles et projets de recherche à Sinope

Dominique Kassab Tezgör

► **To cite this version:**

Dominique Kassab Tezgör. Fouilles et projets de recherche à Sinope. Premières Rencontres d'Archéologie de l'Institut Français d'Études Anatoliennes - Archéologies et espaces parcourus, Nov 2010, Istanbul, Turquie. pp.85-99. halshs-00718936

HAL Id: halshs-00718936

<https://shs.hal.science/halshs-00718936>

Submitted on 19 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FOUILLES ET PROJETS DE RECHERCHE A SINOPE

Dominique Kassab Tezgör
*Professeur, Fine Arts Department,
Faculty of Art, Design and Architecture,
Université de Bilkent, Ankara
tezgor@bilkent.edu.tr*

Résumé : Les fouilles de l'atelier amphorique de Demirci, à 15 kilomètres au sud de Sinope, ont permis de connaître la morphologie des fours romains de cette région et d'établir la typologie des amphores sinopéennes produites entre le 2^e ou 3^e s. et le 6^e ou 7^e s. pC. Le suivi des exportations de ces amphores dans d'autres sites de mer Noire, en Méditerranée et même en Italie, a mis en valeur l'important réseau commercial de Sinope. D'autres recherches et projets se sont greffés à ces travaux en collaboration avec le Ministère de la Culture et du Tourisme, un four à l'identique de ceux fouillés à Demirci a été reconstruit par les étudiants de l'Université de Bilkent. Il est exposé dans la salle consacrée aux fouilles d'ateliers de la mission franco-turque. En 2009, un Symposium international a réuni à Sinope même les récents travaux dédiés à cette ville, tandis qu'une série de Tables Rondes internationales PATABS (Production and Trade of the Black Sea Amphorae) a été initiée à Trabzon et Batoumi en 2006. Enfin, s'est greffé un nouveau projet en cours d'élaboration : la constitution d'un Corpus des amphores produites en mer Noire à l'époque romaine et conservées dans les musées de la côte nord de la Turquie.

Mots clés : Sinope, atelier, amphore, tuile, céramique, lampe, four, pressoir, prospection sous-marine, époque hellénistique, époque romaine.

Abstract: The excavations of the workshop of amphorae at Demirci, 15 kilometers south of Sinope, have clarified the morphology of Roman kilns in the region and established the typology of Sinopean amphorae produced between the 2nd or 3rd century and the 6th or 7th century AD. Monitoring the exports of these amphorae in other sites of the Black Sea, the Mediterranean, and even Italy, has highlighted the important commercial network of Sinope. This work has helped to develop other projects and research activities. In collaboration with the Ministry of Culture and Tourism, a kiln identical to those excavated at Demirci was reconstructed by students of Bilkent University. It is exhibited in the gallery devoted to the French-Turkish excavations of the workshops. In 2009, an International Symposium held in Sinope focused on recent research concerning this city, while a series of international Round Tables, PATABS (Production and Trade of the Black Sea Amphorae), was initiated in Trabzon and Batumi in 2006. Finally, a new project is in preparation: the creation of a Corpus of amphorae produced in the Black Sea during the Roman period and kept in the museums of the northern coast of Turkey.

Keywords: Sinop, workshop, amphora, tile, ceramic lamp, kiln, wine press, underwater exploration, Hellenistic period, Roman period.

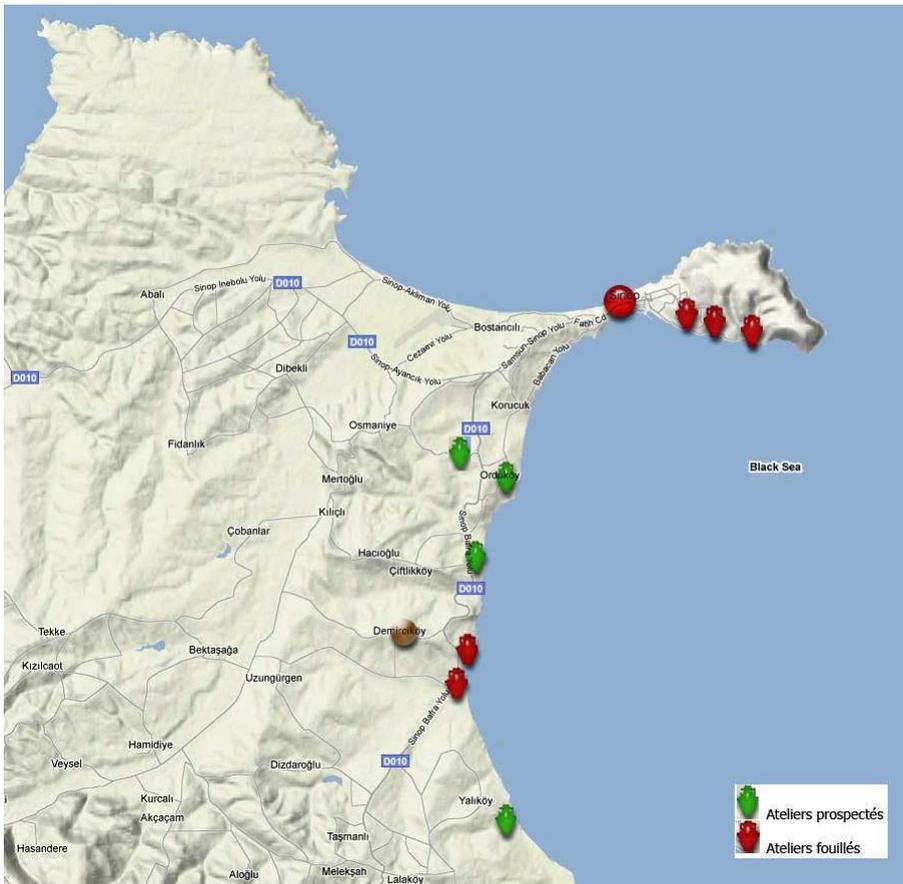


Figure 1 : Carte des ateliers prospectés et des ateliers fouillés (M. Sladczyk).

la côte sur une vingtaine de kilomètres en direction de Gerze (fig. 1)². Des ateliers de l'époque hellénistique qui pratiquaient le timbrage étaient installés sur la côte sud de la péninsule, tandis qu'un complexe artisanal en activité à l'époque romaine tardive se situait au bord de la mer au-dessous du village de Demirci, à 15 kilomètres au sud de Sinope. Ces ateliers furent fouillés entre 1994 et 2000 en collaboration avec le musée archéologique de Sinope. Ceux qui remontaient à l'époque hellénistique furent fouillés entre 1994 et 1997 par Yvon Garlan³, tandis que j'assurai la direction scientifique de la fouille de celui de

Demirci, dont l'étude du matériel s'est poursuivie jusqu'en 2004⁴. C'est ce dernier que je décrirai dans cet article.

L'atelier de Demirci

Les fouilles ont été financées par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes de la République française, et parrainées par les Caves Kavaklıdere à Ankara. Elles ont également reçu le support financier du CNRS en France et de l'Institut Français d'Études Anatoliennes à Istanbul (IFEA).

Nous voudrions dans cet article présenter les travaux qui se sont déroulés à Sinope, leur impact sur la ville même, ainsi que les projets qui ont vu le jour à partir des résultats obtenus. Il ne s'agit que d'une brève synthèse, car les fouilles des ateliers amphoriques et les rencontres scientifiques de 2006 et 2009 ont été publiées¹.

Les fouilles d'ateliers amphoriques

L'existence de milliers de timbres sur des amphores et des tuiles de Sinope prouvait que des ateliers avaient été implantés dans cette ville et dans sa région. Leur recherche a été initiée et menée à bien par Yvon Garlan. Elle débuta par une prospection en 1993 le long de la péninsule de Sinope et de

¹ Garlan 2004 ; Kassab Tezgör 2010d ; Kassab Tezgör/Inaishvili 2010 ; Kassab Tezgör 2012.

² Garlan/Kassab Tezgör 1996.

³ Garlan 2004.

⁴ Tandis que je travaillais sur les amphores, Pascale Ballet et Alexandre Alary ont étudié la céramique, Marie-Françoise Billot et Jean-François Billot les tuiles et des matériaux de construction du four, Nalan Firat la céramique sigillée, Özlem Vapur et moi-même les lampes, Melih Arslan les monnaies, Aline Emery-Barbier les pollens, Catherine Kuzucuoğlu la géomorphologie.

A

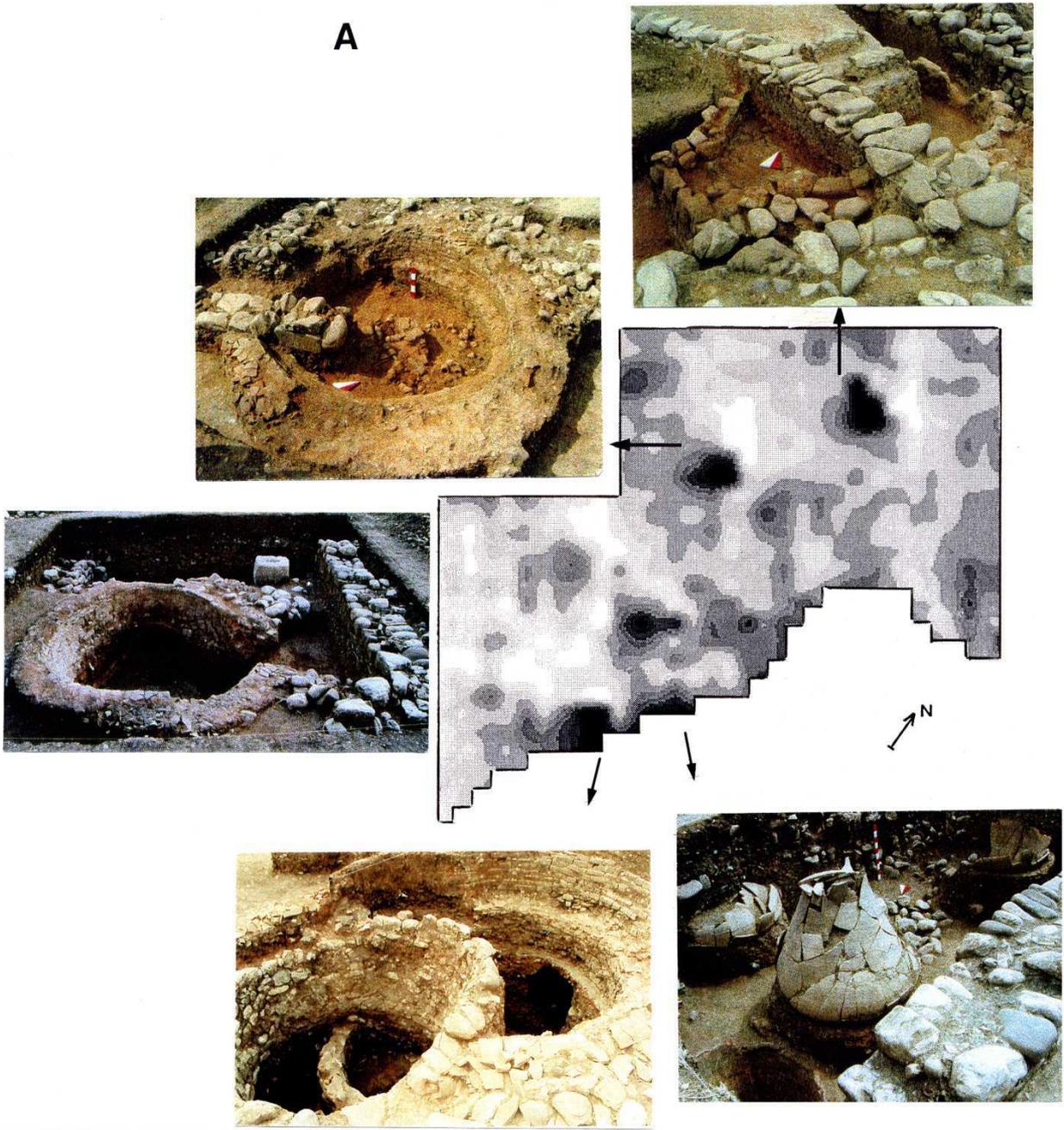


Figure 3 : Carte magnétique de la zone A (A. Hesse, M. Drahor, A. Kaya) et vestiges dégagés.

B

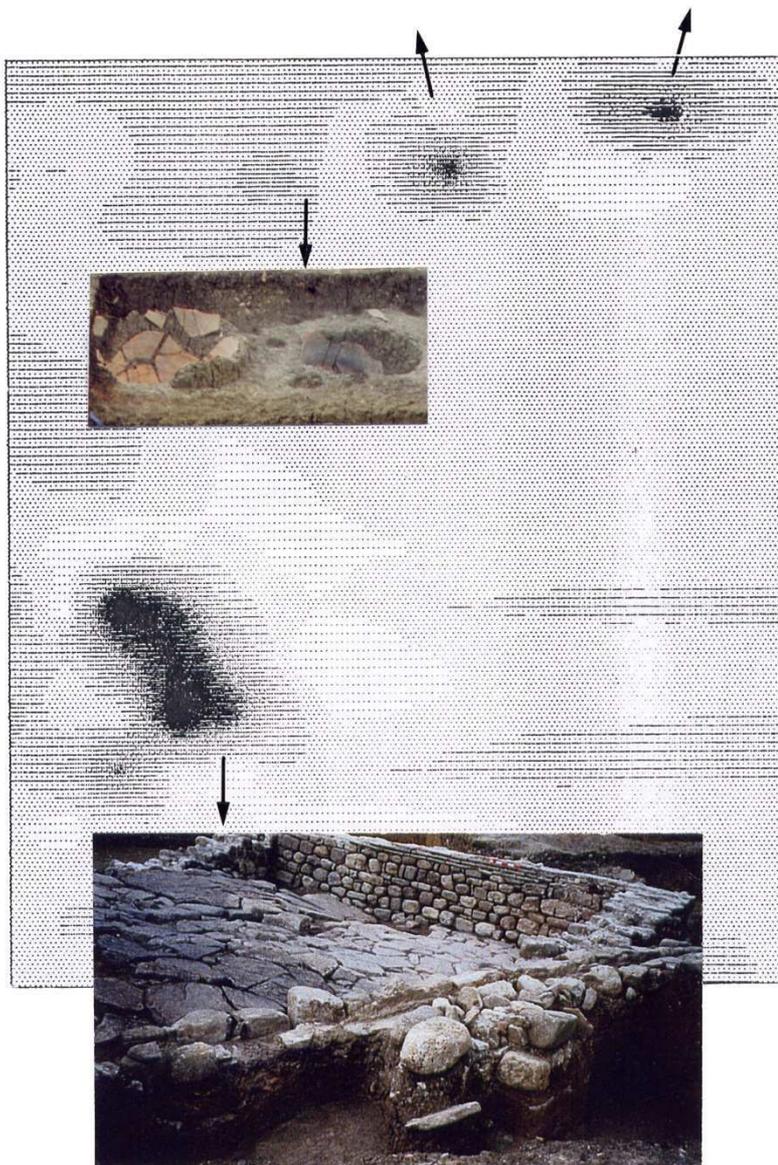


Figure 4 : Carte magnétique de la zone B (A. Hesse, M. Drahor, A. Kaya) et vestiges dégagés.



Figure 2 : Vue de l'atelier de Demirci vers le nord.

L'atelier de Demirci était implanté le long d'une baie sur près de 500 mètres (fig. 2). Lors de la prospection en 1993, la grande quantité de tessons et de surcuits avait permis de l'identifier en toute sûreté. Le site par lui-même possédait tous les facteurs nécessaires à l'établissement d'un atelier : terrain argileux, présence de sable noir sur les plages utilisé comme dégraissant dans la pâte argileuse, présence de sources d'eau naturelle, possibilité de transport par voie de mer⁵.

À la suite d'une prospection magnétique dans les zones A et B au nord du site (figs. 3-4), les fouilles ont mis au jour une dizaine de fours (fig. 5).

L'activité de l'atelier s'est échelonnée entre les 2^e-3^e s. et le 6^e ou le 7^e s. p.C.

Les fours ont pu être reconstitués dans leur ensemble (fig. 6)⁶.



Figure 5 : Vue générale des fouilles de la zone B en 2000. Four au premier plan.

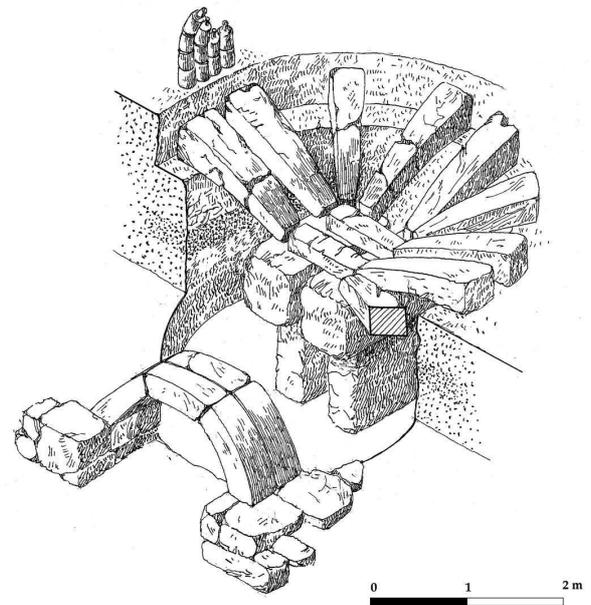


Figure 6 : Reconstitution axonométrique d'un four (G. Kipiani).

Leur structure ne diffère pas de celle des fours hellénistiques ou romains connus dans d'autres ateliers⁷. La chambre de chauffe, occupée par les piliers centraux et les supports de la sole, était surmontée de la chambre de cuisson. Les deux chambres étaient construites avec de gros parpaings d'argile et/ou des retours de tuiles, et étaient séparées par une sole percée de carneaux.



Figure 7 : Tubulures à col ouvert encastées l'une dans l'autre.

Aucune sole cependant n'a été retrouvée, car les fours après usage étaient démantelés. Ce qui semble jusqu'à présent être une originalité des fours de Demirci est l'usage d'une coupole faite de tubulures à col ouvert ou à col fermé enfilées les unes dans les autres et

fixées avec de l'argile (figs. 7-9). L'alandier était construit en pierres et avait une forme trapézoïdale. Grâce à l'étude des pollens, il a

⁵ Kuzucuoğlu 2010, 24-25.

⁶ Billot *et al.* 2010.

⁷ Voir par exemple les fours de Chersonèse datés d'avant le milieu du 3^e s. aC (Borisova 1958) et les fours romains de Grande Bretagne (Swan 1984, 91-112).

été possible de reconnaître les bois utilisés comme combustible (chêne, hêtre, platane, etc.) et de reconstituer l'apparence que pouvait alors avoir le site de l'atelier, modérément boisé⁸.



Figure 8 : Tubulures à col fermé.

Production de l'atelier

Une typologie des amphores produites dans l'atelier de Demirci a été établie grâce aux collections d'amphores complètes conservées dans le musée de Sinope et dans les autres musées de la côte nord de la Turquie que nous avons utilisées comme des catalogues de forme⁹.



Figure 9 : Tubulures à col fermé encastées les unes dans les autres.

On distingue trois types de pâte argileuse qui correspondent à des formes particulières qui se succèdent dans le temps : la pâte rosée, la pâte rouge orangé, dite 'pâte colorée', et la pâte blanchâtre, dite 'pâte claire'. Des analyses ont montré qu'il s'agissait de la même argile qui avait subi des degrés de cuisson différents¹⁰. Sa texture se distingue aisément, en particulier par le sable noir que les analyses ont révélé être du pyroxène. Deux formes dominant par la

quantité d'exemplaires produits : les amphores effilées au pied pointu dites 'carottes' à pâte colorée, datées des 4^e-5^e s. pC (fig. 10), et les amphores à fond convexe et à



Figure 10 : Amphore carotte (M. de Sinope, inv. 11.1.86).

pâte claire du 6^e et peut-être du début du 7^e s. (fig. 11). Il s'agit dans les deux cas d'amphores de faible capacité.

Les amphores produites à Demirci ont été retrouvées dans de nombreux sites de mer Noire, mais les exportations n'étaient pas limitées à la région pontique, et s'étendaient jusqu'en Méditerranée orientale et même, dans des proportions qu'il reste à déterminer, jusqu'en Italie. On constate que les routes commerciales varient en fonction des types amphoriques, et par conséquent des produits transportés et des relations économiques que Sinope a entretenues avec le reste du monde grec selon les périodes. Nous avons toutefois encore trop peu d'informations sur celles-ci pour tirer des conclusions¹¹.

La position de Sinope au milieu de la côte sud de la mer Noire, point proche de tous les grands centres littoraux, en particulier de la Crimée, à laquelle un couloir de navigation permettait un accès direct, explique l'ampleur de son commerce. L'atelier produisait essentiellement des amphores, mais aussi des tuiles et des couvre-joints, de



Figure 11 : Amphore à fond convexe (M. de Sinope, inv. 1.12.89).

⁸ Emery-Barbier 2010, 34-39.

⁹ Kassab Tezgör 2010b.

¹⁰ Erten *et al.* 2004, 108-110.

¹¹ Les répartitions d'amphores peuvent aussi être la conséquence d'informations lacunaires. À propos des exportations d'amphores sinopéennes, voir Kassab Tezgör 2010c.

la céramique commune et à feu¹², ainsi que des lampes. Les *pithoi* étaient une autre production de l'atelier, mais elle se situait sans doute dans un secteur plus au sud. On observe un système de tenon et de mortaise pour le montage de la lèvre et des tronçons de la panse pour lequel nous n'avons trouvé aucun parallèle. Parmi la céramique commune, les mortiers ont été très largement exportés, complétant certainement les cargaisons d'amphores. Quant aux lampes, elles semblent avoir été plutôt destinées à un usage local, car à ce jour nous n'avons pu retrouver aucune exportation.

Les pressoirs

Dans la zone A, lorsque l'atelier n'a plus fonctionné, des pressoirs à vin, ou plus vraisemblablement à huile, ont remplacé les fours¹³. Les pierres de contrepoids qui témoignent de la présence de ces pressoirs ont une forme parallélépipédique qui est caractéristique de la mer Noire (**fig. 12**).



Figure 12 : Pierre de contrepoids.

Aucune trace de pressoir n'a été retrouvée dans la zone B, où des bâtiments ont été construits lorsque l'atelier cessa de fonctionner.



Figure 13 : Vue de l'épave de tuiles (H. Özdaş).

Prospections sous-marines

En 1997, nous avons entrepris une brève prospection d'épaves qui nous avaient été signalées à peu de distance de la pointe de la péninsule¹⁴.



Figure 14 : Vue de l'épave d'amphores (H. Özdaş).

Toutes deux contenaient du matériel produit à Demirci :

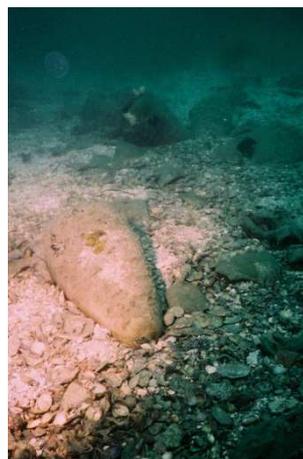


Figure 15 Amphore de l'épave (H. Özdaş).

l'une était exclusivement chargée de tuiles (**fig. 13**), et l'autre d'amphores à pâte claire (**figs. 14-15**). Toutefois, cette seconde épave était moins bien conservée et il est possible que sa cargaison ait compris d'autres types amphoriques qui ont été accidentellement ramassés dans des filets

¹² Alary *et al.* 2009.

¹³ Kassab Tezgör 2010a, 100-101 et n. 26.

¹⁴ Kassab Tezgör *et al.* 1998.

de pêche, car elle reposait à peu de profondeur. Dans le cadre du programme américain, *The American Black Sea Trade Project*, qui débuta en 1996, une prospection sous-marine avec un sonar a permis de repérer d'autres épaves qui transportaient également des amphores produites à Demirci¹⁵.

Exposition des fouilles au musée archéologique de Sinope

Reconstruction d'un four

Le terrain argileux du site de Demirci, sujet à de nombreux glissements, empêchait la préservation de l'atelier, qui part progressivement à la mer depuis de nombreuses années. Afin d'en conserver la mémoire, un four identique à ceux fouillés a été reconstruit dans le musée archéologique de Sinope grâce à la collaboration des étudiants de l'Université de Bilkent dans le Studio de Céramique (*Fine Arts Department, Faculty of Art, Design and Architecture*), sous la direction de Mr. Ahmet Özsalır, *Assistant Professor*¹⁶.

Ce projet avait pour but d'établir un lien entre des fouilles archéologiques, la technique céramique et la muséologie. Il a ouvert la voie à de nouvelles collaborations entre le Département de Restauration et de Construction du Ministère de la Culture et du Tourisme et l'Université de Bilkent.

¹⁵ Ballard *et al.* 2001 ; Ward 2012.

¹⁶ Kassab Tezgör/Özsalır 2012. Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien du doyen de la faculté, le Professeur Bülent Özgüç. La collaboration étroite avec les spécialistes du bureau d'Étude et de Projet du Département de Restauration et de Construction a permis son achèvement, ainsi que celui de la salle d'exposition consacrée aux fouilles d'ateliers (voir ci-dessous) : M. Recai Enbatan, directeur, Mme Canan Dökmeci-Çaştaban, archéologue, Mme Cansın Ünver, paysagiste, Mme Figen Öztürk-Yavuz, architecte, ainsi que M. Bülent Gönültaş, expert pour la Culture et le Tourisme (Département des Musées). Nous sommes également redevables à MM. Musa Özcan et Fuat Dereli, directeurs successifs du musée.



Figure 16 : Four construit dans le musée de Sinope par A. Özsalır.

Pour reconstruire le four, les étudiants ont fabriqué environ 1000 tubulures avec des colombins, 100 tuiles et 300 plaques au rouleau. Trois argiles différentes ont été utilisées : une argile rouge, une argile blanche et de la chamotte, qui ont été mélangées dans des proportions différentes en fonction des besoins. Du sable noir a été apporté de Sinope même afin d'être ajouté comme dégraissant.

A. Özsalır a construit le four en mars 2006 dans le musée (fig. 16). Un prix du Ministère de la Culture et du Tourisme lui a été décerné en 2008 à l'occasion de la Semaine des Musées. La technique de construction diffère en partie de celle des fours de Demirci, car ce four n'est pas enterré comme l'étaient ceux-ci. Afin de lui assurer la solidité requise pour une exposition permanente, les chambres de chauffe et de cuisson ont été doublées par un mur extérieur, et l'espace comblé par de la terre. Les tubulures pour constituer la coupole ont été enfilées sur des barres de fer (fig. 17).

Exposition du matériel

La salle dans laquelle a été construit le four est consacrée dans son ensemble aux fouilles des ateliers hellénistique et romain menées par notre équipe. Le mur face à l'entrée, qui est perpendiculaire au four, a été tapissé d'amphores produites à Sinope, classées chronologiquement par types (fig.

18). Nous avons adopté un système qui a permis d'accrocher les amphores posées sur une planchette sans aucun lien visible de sorte que la forme complète apparaît sans discontinuité.



Figure 17 : Détail de la coupole du four construit dans le musée de Sinope par A. Özsalâr.



Figure 18 : Vue de la salle du musée de Sinope.

Dans les deux vitrines à angle droit qui sont à gauche de l'entrée ont été exposés des timbres amphoriques, de la céramique, des éléments de construction des fours et des tuiles.

Enfin, des panneaux illustrés, rédigés dans les trois langues, turc, français et anglais, résument les principales informations concernant les ateliers, les objets présentés et le four. Ces commentaires sont repris dans une vidéo qui est projetée sur un écran plasma à droite de l'entrée¹⁷.

¹⁷ Cette vidéo a été montée grâce au talent de Mariusz Sladczyk, Assistant Professor, Graphic Design

Symposium international

On observe à partir des années 1990 une nouvelle dynamique dans la recherche archéologique à Sinope, qui ne s'est plus interrompue depuis. Outre les travaux de notre équipe, une équipe anglaise a fouillé une église du 4^e s. pC, dont le sol était orné d'une riche mosaïque¹⁸, tandis qu'une équipe américaine lançait *The American Black Sea Trade Project*, qui se subdivisait en deux projets : le *Sinop Regional Survey*, dont le but était de procéder à une prospection de terrain systématique¹⁹, et le *Underwater Survey* que nous avons mentionné plus haut. En 2010, la fouille de l'église byzantine Balat a été implantée par une équipe de l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan d'Istanbul. Par ailleurs, d'autres prospections de terrain ont également été menées²⁰, le musée a procédé à des fouilles de sauvetage²¹, et de nombreuses études ont été dédiées à Sinope. Il nous a donc paru utile d'organiser un Symposium international à Sinope même, qui réunissait les travaux menés, tout en marquant les 15 ans de la mission française depuis l'ouverture des fouilles d'ateliers. Le Symposium *Sinope : Un État de la Question après Quinze Ans de Travaux*, fut organisé en mai 2009 sous les auspices des autorités de Sinope et de l'Université de Bilkent (*Faculty of Art, Design and Architecture*)²².

Department, Faculty of Art, Design and Architecture, Université de Bilkent, Ankara.

¹⁸ Hill 1998 et 2000.

¹⁹ Doonan 2004.

²⁰ Işın 1998 ; Dönmez 1999 et 2000.

²¹ La plus marquante est sans doute celle d'une tombe peinte à six chambres du 4^e-5^e s. pC : Dereli 2001.

²² La compagnie GEOCELL a apporté une importante contribution financière. Le centre TÜBITAK a également participé au projet. Les Actes du Symposium sont publiés dans le ACSS 16-1 et 2, 2010 et dans Kassab Tezgör 2012.

Contribution à la vie culturelle de Sinope

Même d'une façon modeste, les fouilles des ateliers amphoriques ont contribué au développement culturel de Sinope. En effet, l'amphore dite 'carotte' est devenue un nouvel emblème de la ville (à côté du motif de l'aigle agrippant un dauphin et de Diogène) et un exemplaire géant a été érigé sur une des places principales. Cette amphore a été fabriquée par un potier qui a installé un atelier dans la batterie ottomane de Boztepe et donne des cours de céramique pour faire revivre cette tradition du travail de l'argile que les fouilles ont ravivée²³.

Étude des amphores

Corpus des amphores produites en mer Noire et conservées dans les musées turcs de la côte nord de l'Anatolie.

Un Corpus des amphores romaines produites dans les centres de mer Noire et conservées dans les musées de la côte turque est en cours d'élaboration (à Ereğli, Amasra, Sinope, Samsun, Ordu, Giresun, Trabzon)²⁴. Outre des amphores de Sinope, en très grand nombre, et des amphores d'Héraclée du Pont²⁵, des amphores originaires de l'ouest, de l'est et du nord de la mer Noire peuvent être identifiées par leur pâte argileuse, sans que les sites d'ateliers

²³ Il y avait une production de tuiles jusque dans les années 1970 dans les environs de Sinope. Curieusement, elle n'a pas laissé de souvenir : aucun four n'est conservé et les habitants en ont même perdu la mémoire. Nous remercions infiniment Mr. Yılmaz Koca, instituteur à la retraite de Sinop, qui a travaillé dans ces ateliers lorsqu'il était enfant et qui nous a décrit cette industrie alors très active.

²⁴ Ont collaboré à ce projet Séverine Lemaître pour les amphores des époques classique et hellénistique (2002-2006) et Sergey Vnukov (2004).

²⁵ Cette attribution est maintenant remise en question : Balabanov 2010.

n'aient encore été retrouvés. Ce travail permettra de réunir les principaux types produits dans la région de la mer Noire et de compléter, si nécessaire, leur typologie. L'étude de ces importations apportera un nouvel éclairage sur les relations commerciales en mer Noire.

Quelques résultats obtenus peuvent déjà être donnés : par exemple, la typologie des amphores produites à Héraclée du Pont à l'époque romaine telle qu'elle a été établie par S. Vnukov est entièrement représentée grâce à des exemplaires répartis dans plusieurs musées²⁶. Par ailleurs, il a été possible de compléter la typologie des amphores colchidiennes des époques classique et hellénistique et d'en proposer une pour l'époque romaine²⁷, pour laquelle aucune n'avait encore été constituée²⁸.

Malheureusement, les amphores conservées dans ces musées sont en général des trouvailles fortuites faites par des pêcheurs dans la mer, et par conséquent sont dépourvues d'indices de chronologie.

La Table Ronde PATABS

L'étude des amphores sinopéennes produites dans l'atelier de Demirci, ainsi que le Corpus des amphores que nous préparons, nous ont amenée à confronter les nombreux problèmes associés à la production amphorique de mer Noire. Parmi les plus évidents, citons l'ignorance de l'atelier de production de nombreux types, ou bien en raison de la présence de sable noir, la ressemblance de pâtes d'origine différente, ou encore la similitude de certaines formes amphoriques à la même époque dans plusieurs sites, montrant qu'il y a eu imitations²⁹, sans mentionner les difficultés liées à la datation. Si beaucoup de questions restent sans réponse, c'est souvent en rai-

²⁶ Vnukov 2003, 28-129 ; Vnukov 2004.

²⁷ Tsetskhladze/Vnukov 1992 et 1993 ; Vnukov 2003, 160-194.

²⁸ Kassab/Akkaya 2000.

²⁹ Opaït 2012 ; Kassab Tezgör 2011.

son d'un manque de contact entre chercheurs ou d'un accès difficile à des publications peu diffusées.

Afin de discuter des problèmes que posent les amphores de mer Noire, nous avons réuni, en étroite collaboration avec Nino Inaishvili³⁰, des spécialistes dans une Table Ronde internationale PATABS (*Production And Trade of Amphorae of Black Sea*) organisée à Batoumi et Trabzon en avril 2006. Tous les pays de mer Noire étaient représentés, ainsi que la France et d'autres états d'Europe, et les États-Unis. Les résultats de cette rencontre ont été publiés dans la collection *Varia Anatolica* de l'IFEA³¹.

Devenue une 'table tournante', PATABS I est désormais un événement régulier : elle a été suivie par PATABS II près de Bourgas en Bulgarie en octobre 2007, dont les *Actes* sont publiés³², et PATABS III à Constanța en Roumanie en octobre 2009, dont les Actes sont en préparation. La Table Ronde suivante est programmée à Rostov-sur-le-Don en Russie.

Conclusion

En dépit de l'activité archéologique qui s'est déployée ces dernières années à Sinope, le potentiel archéologique de cette ville est loin d'avoir été entièrement exploité. S'il est vrai que la ville moderne recouvre la ville antique, ce qui constitue un obstacle quasi insurmontable pour des fouilles, sinon de sauvetage, la topographie, par exemple, reste à être complétée à partir des travaux d'A. Bryer et D. Winfield, et plus récemment de Cl. Barat³³. Dans les environs immédiats de la ville, des sites nécessiteraient des sondages, voire des fouilles, comme par exemple d'autres ateliers amphoriques qui ont été repérés et apporteraient des connaissances complémentaires à celles déjà acquises. Enfin, le matériel abondant qui est conservé au musée, notamment les stèles funéraires et les mosaïques, n'a pas encore été étudié et permettrait de découvrir d'autres particularismes de cette ville et de sa région. Nous espérons par conséquent que de futures vocations apparaîtront pour contribuer à mieux connaître toutes les facettes de Sinope qui garda tout au long de son histoire une place privilégiée dans l'ensemble de la mer Noire.

D. Kassab Tezgör

³⁰ Directrice du Département d'Archéologie et d'Histoire de l'Art de l'Institut de Recherche N. Berdzenishvili à Batoumi (Géorgie).

³¹ Kassab Tezgör/Inaishvili 2010.

³² Tzochev *et al.* 2011.

³³ Bryer/Winfield 1985 ; Barat 2012.

Abréviations

ABSA: The Annual of the British School at Athens
ACSS: Ancient Civilizations from Scythia to Siberia
SA: Sovetskaja Archeologija [Archéologie soviétique]

Bibliographie

Alary *et al.* 2009

Alary, A. / Ballet, P. / Kassab Tezgör, D. (2009), "Présentation préliminaire de la céramique commune et de cuisson de Demirci. Production et consommation", in : P. Dupont / V. Lungu (éds.), *Les productions céramiques du Pont-Euxin à l'époque grecque. Actes du Colloque international (Bucarest, 18-23 Septembre 2004)* [Il Mare Nero VI (2004-2006)], Bucarest, 19-29.

Balabanov 2010

Balabanov, P. (2010), "The Origin of Amphorae with Englyphic Stamps", in : D. Kassab Tezgör / N. Inaishvili (éds.), *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea, PATABS I, Actes de la Table Ronde internationale de Batoumi et Trabzon, Géorgie-Turquie, 27-29 Avril, 2006* [Varia Anatolica XXI], Istanbul-Paris, 19-22.

Ballard *et al.* 2001

Ballard, R.D. / Hiebert, F.T. / Coleman, D.F. / Ward, C. / Smith, J.S. / Willis, K. / Foley, B. / Croff, K. / Major, C. / Torre, F. (2001), "Deepwater Archaeology of the Black Sea : The 2000 Season at Sinop, Turkey", *AJA* 105, 607-623.

Barat 2012

Barat, Cl. (2012), "La ville de Sinope, réflexions historiques et archéologiques", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Sinope, Un état de la question après quinze ans de travaux. Actes du Symposium International, Sinope 7-9 Mai 2009*, Leyde-Boston 25-64 et 515-518.

Billot *et al.* 2010

Billot, M.F. / Billot, J.-F. / Kassab Tezgör, D. (2010), "Les fours : leur structure et le mode de construction", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris, 105-117.

Borisova 1958

Borisova, V.V. (1958), "Les ateliers de potiers de Chersonèse (d'après le matériel des fouilles de 1955-1957)", *SA* 4, 144-153.

Bryer/Winfield 1985

Bryer A. / Winfield D. (1985), *The Byzantine Monuments and Topography of the Pontos*, Washington D.C.

Dereli 2001

Dereli, F. (2001), "Sinop Gelincik Mezar odası", *Müze Çalışmaları ve Kurtarma Kazıları Sempozyumu* 11, 235-248.

Dönmez 1999

Dönmez, Ş. (1999), "Sinop - Samsun - Amasya İlleri 1997 Yüzey Araştırması", *Araştırma Sonuçları Toplantısı* 16, 513-536.

Dönmez 2000

Dönmez, Ş. (2000), "Sinop - Samsun - Amasya İlleri 1998 Yüzey Araştırması", *Araştırma Sonuçları Toplantısı* 17, 229-244.

Doonan 2004

Doonan, O.P. (2004), *Sinop Landscapes. Exploring Connection in a Black Sea Hinterland*, Philadelphie.

Emery-Barbier 2010

Emery-Barbier, A. (2010), "Végétation actuelle et passée de la région de Sinope. Apports des analyses palynologiques et anthracologiques du site de Demirci à la reconstitution de la couverture végétale au 1er

millénaire ad", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris, 27-40.

Erten *et al.* 2004

Erten, H. N. / Kassab Tezgör, D. / Türkmen, I. R. / Zararsız, A. (2004), "The Typology and Trade of the Amphorae of Sinope. Archaeological Study and Scientific Analyses", in : J. Eiring / J. Lund (éds.), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean. Acts of the International Colloquium at the Danish Institute at Athens, September 26-29, 2002* [Monographs of the Danish Institute at Athens, 5], Athènes, 103-115.

Garlan 2004

Garlan, Y. (2004), *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue* [Varia Anatolica XVI], Istanbul-Paris.

Garlan/Kassab Tezgör 1996

Garlan, Y. / Kassab Tezgör, D. (1996), "Prospection d'ateliers d'amphores et de céramiques de Sinope", *Anatolia Antiqua* VI, 325-334.

Hill 1988

Hill, S. (1988), "Rescue Excavations at Çiftlik (Sinop)", in : R. Matthews (éd.), *Ancient Anatolia. Fifty Years' Work by the British Institute of Archaeology at Ankara*, Londres, 285-300.

Hill 2000

Hill, S. (2000), "Çiftlik 2000", *Anatolian Archaeology* 6, 3-4.

Işın 1998

Işın, M.A. (1998), "Sinop Region Field Survey", *Anatolia Antiqua* VI, 95-139.

Kassab Tezgör 2010a

Kassab Tezgör, D. (2010), "Organisation interne de l'atelier et histoire du site de Demirci", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris, 95-104.

Kassab Tezgör 2010b

Kassab Tezgör, D. (2010), "Typologie des amphores sinopéennes entre le IIIe s. et le VIe s. ap. J.-C.", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris, 121-140.

Kassab Tezgör 2010c

Kassab Tezgör, D. (2010), "Le réseau commercial des amphores sinopéennes entre les IIe-IIIe s. et le VIe s. de notre ère", in : D. Kassab Tezgör / N. Inaishvili (éds.), *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea, PATABS I, Actes de la Table Ronde internationale de Batoumi et Trabzon, Géorgie-Turquie, 27-29 Avril, 2006* [Varia Anatolica XXI], Istanbul-Paris, 167-173, pl. 98-99.

Kassab Tezgör 2010d

Kassab Tezgör, D. (éd.) (2010), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris.

Kassab Tezgör 2011

Kassab Tezgör, D. (2011), "Types amphoriques romains tardifs produits simultanément à Demirci près de Sinope et dans d'autres centres de mer Noire", in : C. Tzoché / T. Stoyanov / A. Bozkova (éds.), *Production and trade of Amphorae in the Black Sea, PATABS II. Acts of the International Round Table, Kiten, Nessebar and Sredetz, September 26-30, 2007*, Sofia, 259-264.

Kassab Tezgör 2012

Kassab Tezgör, D. (éd.) (2012), *Sinope, Un état de la question après quinze ans de travaux. Actes du Symposium International, Sinope 7-9 Mai 2009*, Leyde-Boston.

Kassab Tezgör/Akkaya 2000

Kassab Tezgör D. / Akkaya, M. (2000), "Les amphores à pâte brune du Musée de Samsun", *Anatolia Antiqua* VIII, 126-142.

Kassab Tezgör *et al.* 1998

Kassab Tezgör, D. / Tatlıcan, İ. / Özdaş, H. (1998), "Prospection sous-marine près de la côte sinopéenne : transport d'amphores depuis l'atelier et navigation en mer Noire", *Anatolia Antiqua* VI, 443-449.

Kassab Tezgör/Inaishvili 2010

Kassab Tezgör D. / Inaishvili, N. (éds.) (2010), *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea, PATABS I. Actes de la Table Ronde internationale de Batoumi et Trabzon, Géorgie-Turquie, 27-29 Avril, 2006* [Varia Anatolica XXI], Istanbul-Paris.

Kassab Tezgör/Özsalar 2012

Kassab Tezgör, D. / Özsalar, A. (2012), "The Reconstruction of a Roman Kiln in the Archaeological Museum of Sinop", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Sinope, Un état de la question après quinze ans de travaux. Actes du Symposium International, Sinope 7-9 Mai 2009*, Leyde-Boston, 199-216 et 543-546.

Kuzucuoğlu 2010

Kuzucuoğlu, C. (2010), "Demirci et ses alentours : dynamique géomorphologique et relations avec l'activité des ateliers", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Les fouilles et le matériel de l'atelier amphorique de Demirci près de Sinope* [Varia Anatolica XXII], Istanbul-Paris, 15-26.

Opaiç 2012

Opaiç, A. (2012), "Sinopean, Heraklean, and Chersonesan 'carrot' amphorae", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Sinope, Un état de la question après quinze ans de travaux. Actes du Symposium International, Sinope 7-9 Mai 2009*, Leyde-Boston, 371-401 et 534-540.

Swan 1984

Swan, V.G (1984), *The Pottery Kilns of Roman Britain*, Londres.

Tsetsckhladze/Vnukov 1992

Tsetsckhladze, G.R. / Vnukov, S.Yu. (1992), "Colchian amphorae: typology, chronology and aspects of production", *ABSA* 87, 357-386.

Tsetsckhladze/Vnukov 1993

Tsetsckhladze, G.R. / Vnukov, S.Yu. (1993), "Les amphores colchidiennes", *Anatolia Antiqua* II, 81-105.

Tzochev *et al.* 2011

Tzochev, C. / Stoyanov, T. / Bozkova A. (éds.) (2011), *Production and trade of Amphorae in the Black Sea, PATABS II. Acts of the International Round Table, Kiten, Nessebar and Sredetz, September 26-30, 2007*, Sofia.

Vnukov 2003

Vnukov, S. Yu. (2003), *Prichernomorskie amfory I v. do n.e. - II v. n.e. (Morfologiya)* [Les amphores de mer Noire du I^{er} s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C. (Morphologie)], Moscou.

Vnukov 2004

Vnukov, S. Yu. (2004), "Pan-Roman Amphora Types produced in the Black Sea Region", in : J. Eiring / J. Lund (éds.), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean. International Colloquium at the Danish Institute at Athens, 26-29 Septembre 2002*, Athènes, 407-415.

Ward 2012

Ward, C. (2012), "Four ships of Late Antiquity in the Black Sea", in : D. Kassab Tezgör (éd.), *Sinope, Un état de la question après quinze ans de travaux. Actes du Symposium International, Sinope 7-9 Mai 2009*, Leyde-Boston, 189-198 et 523-524.